

SENSIBILITE DE LA TOMOSCINTIGRAPHIE DANS LA PATHOLOGIE HEPATIQUE DIFFUSE D'ORIGINE ETHYLIQUE : ETUDE COMPARATIVE (Résumé)

E Delcourt, J-P Binon, R Amir, R Calay

C.H.U. A. Vésale 6110 Montigny-le-Tilleul, BELGIQUE

Le but de notre travail était de comparer la sensibilité de la tomoscintigraphie hépatique avec celle de la scintigraphie conventionnelle, de la tomographie de transmission et de l'ultrasonographie chez des patients présentant une stéatocirrhose prouvée.

MATERIEL ET METHODE

35 patients avec un diagnostic histologique de stéatose et 63 patients éthyliques avec une cirrhose prouvée par biopsie hépatique transcutanée ou laparoscopique (40 patients) ou présentant une anamnèse d'éthylisme au long cours et une hypertension portale prouvée (23 patients) ont été inclus dans l'étude.

Un CT scan du foie a été réalisé chez 62 patients et un examen par ultrasons chez 84 patients; 98 patients ont été étudiés par tomoscintigraphie et par scintigraphie plane conventionnelle.

L'étude statique plane comprenait une acquisition statique antérieure classique de 600 K en matrice 128/128, ainsi que les incidences postérieure et obliques antérieure et postérieure droites obtenues au départ des images de projection de l'acquisition tomographique.

Le traitement du tomogramme est basé sur l'évaluation de sept paramètres quantitatifs intégrés dans un score global: volumes hépatique et splénique, rapports de captation de la rate et de la moëlle osseuse au foie, rapports du volume splénique au volume hépatique, degré d'inhomogénéité de fixation hépatique, rapport de fixation hépatique entre le lobe gauche et le lobe droit.

La spécificité de la scintigraphie plane et de la tomoscintigraphie étudiée dans un groupe de 53 sujets normaux était de 95%. La spécificité des autres techniques (US & CT) n'a pas pu être évaluée.

Les images scintigraphiques planes et les images du CT scan ont été revues a posteriori et classées normales ou non par un observateur expérimenté non informé du diagnostic final. Les examens par ultrasons ont été classés normaux ou non rétrospectivement à partir du protocole figurant dans le dossier du patient.

RESULTATS

Les résultats de la tomoscintigraphie ont été comparés avec ceux de la scintigraphie plane, du CT scan ou de l'ultrasonographie, dans chaque sous-groupe de patients ayant subi les deux études. Nous avons utilisé le test non paramétrique de Mac Némur pour chacune de ces comparaisons.

Stéatoses

N=35	TS=26 (.74)	PS=11 (.31)	p < .005
N=26	TS=21 (.81)	CT=15 (.58)	p = n.s.
N=35	TS=26 (.74)	US=15 (.43)	p < .010

Cirrhoses

N=63	TS=61 (.97)	PS=54 (.86)	p < .050
N=36	TS=36 (1.0)	CT=25 (.69)	p < .005
N=51	TS=50 (.98)	US=31 (.61)	p < .001

N Nombre de patients dans chaque sous-groupe; = vrais positifs, sensibilité (%) entre parenthèses.
TS tomoscintigraphie; PS scintigraphie plane; CT tomographie de transmission; US ultrasonographie.

CONCLUSION

La tomoscintigraphie apparaît comme une technique nettement plus performante que la scintigraphie plane conventionnelle pour le diagnostic de la pathologie hépatique diffuse d'origine éthylique surtout chez les patients au stade de stéatose. D'autre part, la tomoscintigraphie est supérieure au CT scan ou à l'ultrasonographie quel que soit le stade de la pathologie.

J. de Méd. Nucl. et de Biophysique 15(3)-1991